

UNIVERSCIENCE PRÉSENTE

UN FILM DE **RAPHAËL DALLAPORTA**  
ÉCRIT AVEC **RÉMI LABRUSSE**

BANDE ANNONCE

# la grotte Chauvet — hors du temps

UNIVERSCIENCE PRÉSENTE

# la grotte Chauvet — hors du temps

BANDE ANNONCE

EN PARTENARIAT AVEC  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE LA DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET LE CNRS

UN FILM DE **RAPHAËL DALLAPORTA**  
SCÉNARIO **RAPHAËL DALLAPORTA, RÉMI LABRUSSE**  
VOIX **BARBARA CARLOTTI, VINCENT JEAN-VICTOR**  
COMPOSITION MUSICALE **MARIHIKO HARA**  
SOUND DESIGN **YELLOW CAB**  
PRODUCTION VISUELLE **ON-SITU**

à partir du 15 octobre 2024

**cité**  
sciences  
et industrie **planétarium**

du mardi au vendredi à 16h  
le samedi et le dimanche à 16h et 17h

HORAIRES VACANCES SCOLAIRES  
DU LUNDI 21 OCTOBRE AU DIMANCHE 3 NOVEMBRE À 13H, 15H40 ET 17H20

30 MIN. TOUS PUBLICS

**FULL-DOME 8K**

CONSEILLÉ À PARTIR DE 12 ANS

M. Porte de la Villette  
[cite-sciences.fr](http://cite-sciences.fr)  
# planetarium

30 av. Corentin Cariou  
75019 Paris, France  
T. 01 85 53 99 74

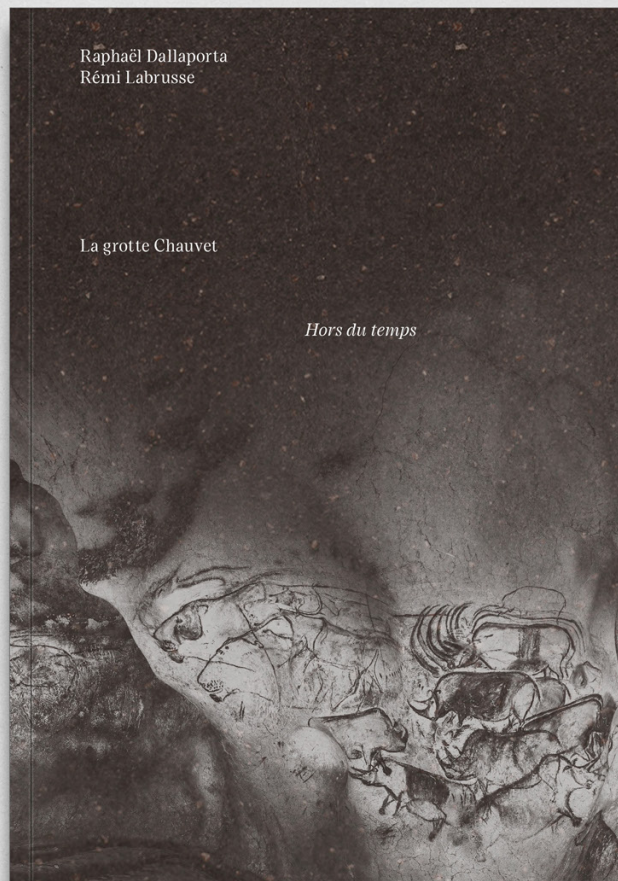


Raphaël Dallaporta, Rémi Labrusse

*La Grotte Chauvet Hors du temps* (2024)  
delpire & co

Ce livre texte-images a été imaginé d'après le scénario du film pour planétarium « La grotte Chauvet – hors du temps », écrit et réalisé par Rémi Labrusse et Raphaël Dallaporta. conception graphique Atelier Pentagone.

—  
*En librairie le 7 novembre 2024*



Format : 14,5 x 20,5 cm

Pages : 144

Prix : 35 €

—  
*disponible à présent sur*  
[delpireandco.com](https://delpireandco.com)



Raphaël Dallaporta

*Qui est venu ? Qui a posé sa main sur moi ?* (2024)

Tirage édition limitée

—

Impression pigmentaire réalisé par Daniel Regard 20 x 25 cm  
sur papier awagami bambou 250g, encadrement conçu par l'artiste,  
numéroté signé. Édition : 20 +05AP, prix de lancement : 400 euro



Paris-Photo  
[delpire&co](#) [stand J03]

—

7-10 novembre 2024  
Grand-Palais, Paris



[Exposition en cours]

LE DÉPARTEMENT DU VAR  
présente

commissariat d'exposition  
Françoise Docquiert

# Raphaël Dallaporta ÉLOGE DU TEMPS

01.06 – 03.11 2024

Abbaye de La Celle

9 Place des Ormeaux  
83 170 La Celle  
[abbayedelacelle.fr](http://abbayedelacelle.fr)

**GRAND ARLES**  
**EXPRESS 2024**  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE

*Table des matières*

2	—	<i>Devise : Que reste-t-il?</i> (2024)
5	—	<i>Équation du temps</i> (2020)
7	—	<i>Indice de volatilité</i> (2020)
10	—	<i>Astrarium Dondi</i> (2020)
13	—	<i>Éblouir/oublier</i> (2019)
17	—	<i>Méridienne</i> (2019)
19	—	<i>Ventre</i> (2019)
21	—	<i>Forme &amp; Formule</i> (2019)
23	—	<i>Échos</i> (2018)
27	—	<i>Trouble</i> (2016)
29	—	<i>Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable</i> (2016)
33	—	<i>Correspondance</i> (2015)
35	—	<i>Covariance</i> (2015)
37	—	<i>Kircher</i> (2015)
39	—	<i>Ruins</i> (2010)
42	—	<i>Fragile</i> (2009)
45	—	<i>Esclavage Domestique</i> (2006)
47	—	<i>Antipersonnel</i> (2004)

*Annexe*Raphaël Dallaporta, *Trouble* (2016)

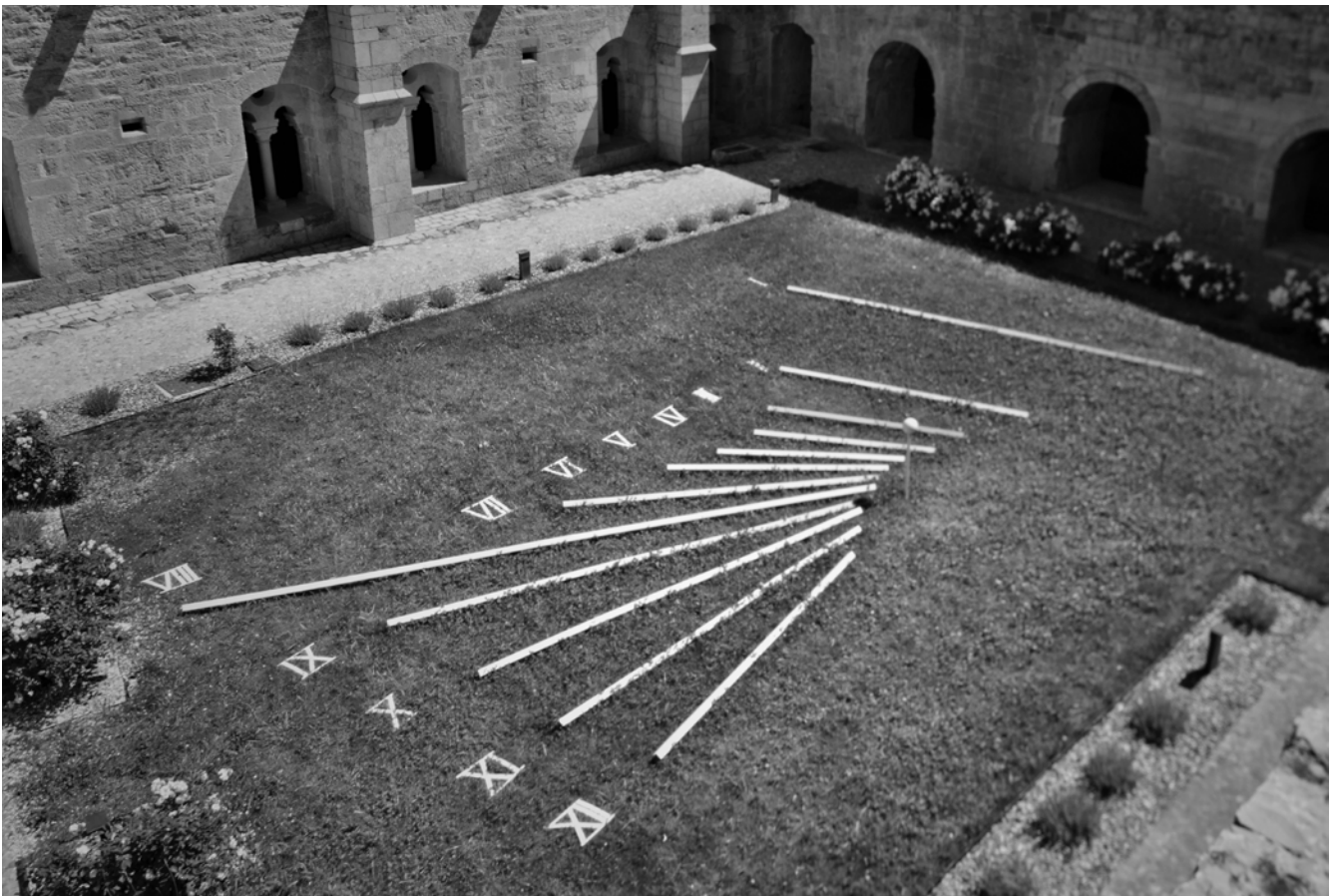


Raphaël Dallaporta

*Devise : Que reste-t-il? (2024)*

Cadran solaire italique,  
acier bois et plastique, 600 x 900 cm h : 80 cm

—  
Une sculpture interagissant avec le Soleil calculée spécifiquement pour le préau de l'abbaye de La Celle par l'astronome Denis Savoie. Elle indique, par l'extrémité d'une ombre, le nombre d'heures restant jusqu'à la tombée du jour.



Vue d'installation  
dans le préau de l'Abbaye de La Celle  
Département du Var, France



Raphaël Dallaporta

*Devise : Que reste-t-il? (2024)*

Cadran solaire italique,  
acier bois et plastique, 600 x 900 cm h : 80 cm



Vue d'installation  
dans le préau de l'Abbaye de La Celle  
Département du Var, France

—  
Exposition Raphaël Dallaporta, Éloge du temps  
du 1er juin au 3 novembre 2024



*Devise : Que reste-t-il?* (2024)

Créée spécifiquement pour le préau de l'Abbaye de La Celle, cette sculpture interagit avec le Soleil. C'est un cadran solaire horizontal, conçu avec l'astronome et historien des sciences Denis Savoie, qui nous indique, toutes les saisons de l'année, par l'extrémité d'une ombre, le nombre d'heures restantes jusqu'à la tombée du jour. Cette installation est une réminiscence des heures italiques, en usage en Italie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, qui étaient décomptées à partir du coucher du Soleil de la veille. Il suffit de se référer au chiffre romain correspondant au segment le plus proche de l'ombre de l'indicateur vertical pour estimer le temps restant avant que le Soleil ne disparaisse sous l'horizon. Par exemple, ci-dessous l'ombre pointe le IX : il reste 9 heures avant la fin du jour.

Destiné pour le centre du préau, ce cadran solaire, porte comme devise « Que reste-t-il? », et rend ainsi un discret hommage aux moniales qui ont vécu dans cette abbaye et ont choisi de reposer au milieu de ce cloître.

Cette exposition fait partie de  
la programmation des *Rencontres d'Arles*  
dans le cadre du **Grand Arles Express 2024**.

Commissariat d'exposition : Françoise Docquier



**GRAND ARLES  
EXPRESS 2024**  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition:  
Raphaël Dallaporta, *Éloge du temps*  
du 1er juin au 3 novembre 2024

**Abbaye de La Celle**  
9 Place des Ormeaux  
83 170 La Celle  
[abbayedelacelle.fr](http://abbayedelacelle.fr)



Raphaël Dallaporta

*Équation du temps* (2020)

Impression piézographique

70 x 24 cm

—

Restitution de l'enregistrement quotidien de l'image du Soleil dans la Salle Cassini de l'Observatoire de Paris au midi moyen local, durant l'année 2019.



Vue d'exposition (détail)  
«Raphaël Dallaporta, *Équation du temps*»  
Jean-Kenta Gauthier, Paris (2021)

*Équation du temps* (2020)

De 2017 à 2020, Raphaël Dallaporta a réalisé à l'Observatoire de Paris une vérification d'un phénomène astronomique connu depuis l'antiquité : en photographiant chaque jour à la même heure la tâche du soleil projetée le long de la méridienne tracée en 1732 au sol de la Salle Cassini, l'artiste vérifie que la courbe figurée par ces points de lumière forme bien au cours d'une année une boucle "en 8" autour de l'axe. Cette courbe résulte de l'équation du temps. À travers cette expérience répétée quotidiennement à l'Observatoire de Paris, Raphaël Dallaporta nous rappelle que l'étalon journalier de 24 heures ne constitue qu'un temps rectiligne et uniforme, une convention nécessaire au fonctionnement de nos activités. Autrement dit, comme le rappelle Héraclite dans son fragment : "Le Soleil est nouveau chaque jour". Cette expérience au long cours, Raphaël Dallaporta la relate dans son livre *Équation du Temps* (The Eyes Publishing, 2020) postfacé par l'astronome et historien des sciences Denis Savoie.

**Équation du temps, R. Dallaporta**

The Eyes Publishing (2020)

Design Kummer&amp;Herrman

Relié, perforé — 376 p.

24 x 17 cm

—

édition numérotée signée (100 ex.)

avec impression piézographique

70 x 24 cm



Raphaël Dallaporta

*Indice de volatilité* (2020)

Commande photographique du Cnap, « Image 3.0 »  
en collaboration avec Thomas Kerdreux et Louis Thiry.

Miroir, support acier, ordinateur monocarte,  
caméras et imprimante thermique.  
Dimensions globales variables.



Vue d'exposition

« Free Lunch »  
Jean-Kenta Gauthier, Paris (2020)



Raphaël Dallaporta

*Indice de volatilité* (2020)

Commande photographique du Cnap, « Image 3.0 »  
en collaboration avec Thomas Kerdreux et Louis Thiry.



Vue d'exposition (détail)

« Image 3.0 »,  
Centre national des arts plastiques (Cnap)  
en partenariat avec le Jeu de Paume.  
Le Cellier, Reims, France (2022)

*Indice de volatilité* (2020)

Commande photographique du Cnap, « Image 3.0 »  
en collaboration avec Thomas Kerdreux et Louis Thiry.

*Indice de Volatilité* (en anglais : *Volatility Index*) offre aux visiteurs une expérience qui rend sensible, par analogie au « stade du miroir » en psychologie, le détournement par l'apprentissage machine des techniques de reconnaissance et d'indexation. L'œuvre interroge la censure et l'autocensure dans la circulation des images. Cette installation de Raphaël Dallaporta invite le visiteur à se regarder dans un miroir tandis qu'une machine enregistre ses mouvements. La durée de l'expérience dépend de chaque visiteur. Si le participant se détourne du miroir pour regarder la machine qui imprime chaque seconde écoulee, le ticket de caisse mentionne un « indice de volatilité » avec sa variation en fonction de tous les visiteurs précédents. La volatilité ici n'est plus une donnée financière, elle est notre capacité à nous regarder nous-mêmes. Œuvre conçue dans le cadre de « *Image 3.0* », commande photographique du Centre national des arts plastiques (Cnap) *Indice de Volatilité* a été activée pour la première fois dans le cadre de Free Lunch, exposition collective inaugurale du nouvel espace à Paris XV<sup>e</sup> de la galerie Jean-Kenta Gauthier ([Lien vidéo](#)).



Au terme de chaque exposition,  
les principales informations de  
l'expérience sont consignées  
dans une capsule de métal.

Indice de volatilité (2020)  
Centre national des arts plastiques



Raphaël Dallaporta

*Astrarium Dondi* (2020)

7 tirages photographiques par sublimation  
55 x 44 cm encadrés, 81 x 70 cm chacun



Vue d'exposition (détail)  
Mercure, Mars, Vénus, Soleil  
INHA, Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert, Paris 1<sup>er</sup>, France

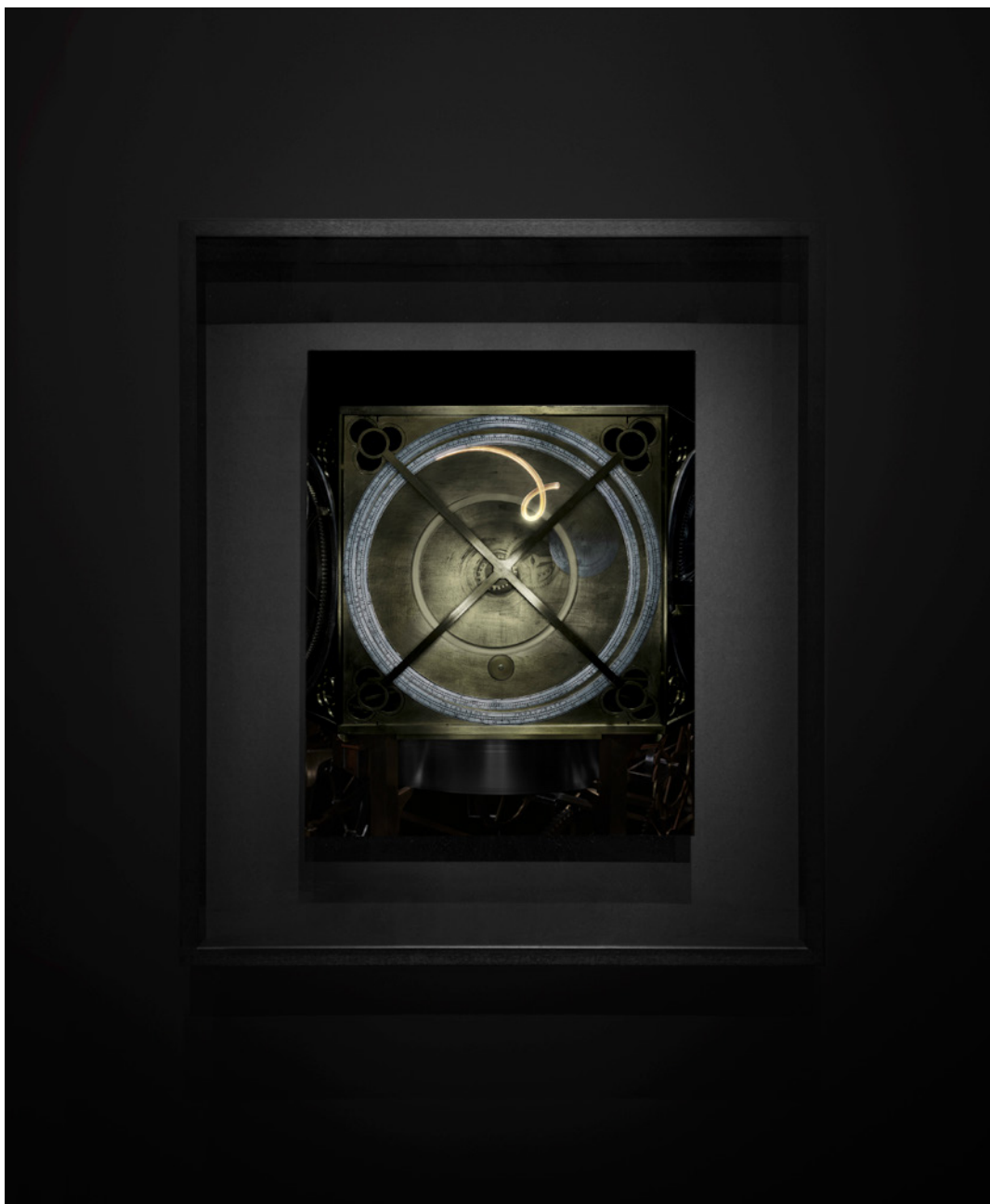
—  
*Nos arrangements avec le temps* (2022-2023)



Raphaël Dallaporta

*Astrarium Dondi* (2020)

Tirage photographique par sublimation  
55 x 44 cm encadrés, 81 x 70 cm



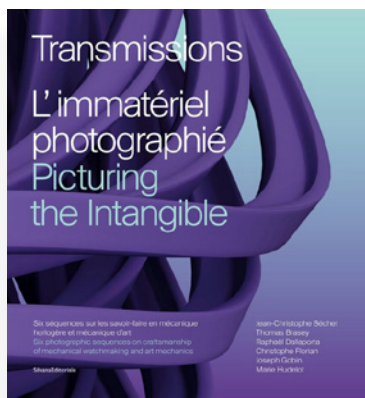
Vue d'exposition (détail)  
Astrarium Dondi, Mercure

—  
Transmissions. L'immatériel photographié  
Musée du temps, Besançon, France  
MiH, La Chaux-de-Fonds, Suisse (2021)



*Astrarium Dondi* (2020)

Pour célébrer le patrimoine immatériel horloger, l'attention de Raphaël Dallaporta s'est tournée vers un objet horloger conservé au musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, une réplique de l'Astrarium Dondi. Achevée en 1380, l'horloge originale de Dondi a été considérée à l'époque comme une nouvelle merveille du monde, admirée par les puissants de son temps, à l'instar de Charles Quint. Disparue au XVI<sup>e</sup> siècle, elle a fait l'objet de plusieurs répliques, dont celle du MIH au milieu des années 1980, d'après le manuscrit original préservé à Padoue depuis plus de six siècles. L'auteur de l'Astrarium, Giovanni Dondi (1330-1388), élaborait durant quinze années cette extraordinaire horloge qui matérialisait mécaniquement le système géocentrique de Ptolémée (II<sup>e</sup> siècle), permettant de calculer les positions de 7 astres à tout moment de l'année. Les sept photographies réalisées par Raphaël Dallaporta sont des enregistrements de la mise en mouvement de chaque astre sur le cadran correspondant : le Soleil, Mercure, Vénus, la Lune, Mars, Jupiter et Saturne. En collaborant avec Masaki Kanazawa, restaurateur du MIH qui actionnait manuellement les astres, l'artiste a réalisé une mise en lumière des cadrans, grâce à des temps de pose relativement longs. La lumière dessine ainsi des boucles à l'apparence particulière – les planètes semblent depuis la Terre reculer pour mieux avancer, un phénomène dit de rétrogradation qui a obsédé des générations d'astronomes, et que Raphaël Dallaporta traduit en métaphore de l'avancée non linéaire du progrès.



**Transmissions.**  
**L'immatériel photographié —**  
**Picturing the intangible**  
 Sous la direction de  
 R.Huguenin, L. Reibel  
 Silvana Editoriale (2021)  
 Relié — 248 p.  
 30 x 27 cm



Raphaël Dallaporta, Pierre Nouvel

*Éblouir/oublier* (2019)

Sculpture en inox interagissant avec le Soleil  
50 x 230 x 30 cm



Vue d'installation (détail)  
École Nationale Supérieure  
de la Photographie, Arles, France  
—  
Commande publique  
ministère de la Culture - Oppic



Raphaël Dallaporta, Pierre Nouvel

*Éblouir/oublier* (2019)

Sculpture en inox interagissant avec le Soleil  
50 x 230 x 30 cm



Vue d'installation (détail)  
École Nationale Supérieure  
de la Photographie, Arles, France

—  
Commande publique  
ministère de la Culture - Oppic



Raphaël Dallaporta, Pierre Nouvel

*Éblouir/oublier* (2019)

Sculpture en inox interagissant avec le Soleil  
50 x 230 x 30 cm



Vue d'installation  
École Nationale Supérieure  
de la Photographie, Arles, France  
—  
Commande publique  
ministère de la Culture - Oppic

*Éblouir/oublier* (2019)

Éblouir/oublier est une œuvre réalisée pour le nouveau bâtiment de l'École Nationale Supérieure de la Photographie inauguré à Arles en juillet 2019, installée sur la toiture basse au-dessus du patio central du bâtiment conçu par Marc Barani. Elle s'inscrit au cœur de la pratique artistique commune à Raphaël Dallaporta et au scénographe Pierre Nouvel, tous deux attentifs à établir, en dialogue avec des chercheurs, une cohésion insolite entre histoire, sciences, arts et techniques. L'installation repose sur la maîtrise par le calcul du phénomène des caustiques, la façon dont la lumière se reflète sur une surface. Les calculs ont été confiés à la société suisse Rayform, spin-off de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Une sculpture miroir interagit avec le Soleil et les mouvements de rotation de la Terre, créant un jeu périodique de clarté entre les mots : le mot «éblouir», face au Soleil, projette dans l'ombre du sol l'image éphémère de son anagramme «oublier».



**L'Art à ciel ouvert** —  
 La commande publique au pluriel  
 (2007-2019), sous la direction  
 scientifique de Thierry Dufrière  
 Flammarion (2019)  
 Relié — 240 p.  
 29 x 23 cm



Raphaël Dallaporta

## *Méridienne* (2019)

Cadran indicateur de saisons

(ligne méridienne, droite des équinoxes et hyperboles des solstices  
fauteuil incliné à 480 cm de haut, avec échelle amovible)

Acier peint

Dimensions globales 480 x 800 x 1600 cm



Vue de l'installation (détail)  
Zone sensible, Saint-Denis, France  
lauréat [Na!] project (2019)

*Méridienne* (2019)

*Méridienne* (2019) par Raphaël Dallaporta est une oeuvre permanente installée à Zone Sensible - Ferme urbaine de Saint-Denis, la dernière ferme maraîchère du 19<sup>ème</sup> siècle encore en activité aux portes de Paris. Conçue avec Denis Savoie, astronome et historien des sciences, *Méridienne* est un cadran solaire à grande échelle. L'oeuvre est constituée d'un fauteuil en acier incliné vers le ciel dont l'assise culmine à 4,5 mètres de hauteur, et dont l'ombre projetée au sol sur la ligne méridienne, la droite des équinoxes et les hyperboles des solstices, permet de mesurer le rythme des saisons. L'œilleton dans le dossier du fauteuil surelevé laisse passer la lumière du soleil et agit ainsi tel un gnomon, faisant de *Méridienne* une horloge naturelle placée au coeur d'une ferme et dédiée à la mesure non pas des heures mais des saisons. En grim pant l'échelle et en prenant place dans le fauteuil incliné, les participants font l'expérience d'un moment contemplatif d'isolement et de communion avec le ciel et la nature environnante en surplomb. En obstruant l'œilleton-gnomon avec leur corps, ils désactivent temporairement le cadran solaire, comme un geste qui manifeste leur présence au monde. L'artiste recommande aux participants de prendre leur temps avant de faire l'expérience, et c'est son souhait que chaque personne ne s'installe dans le fauteuil qu'une seule fois dans sa vie.



Méridienne, Zone sensible,  
Saint-Denis, France (2019)



## Raphaël Dallaporta

### *Ventre* (2019)

Exposition réalisée avec Rémi Labrusse (historien de l'art),  
Éric Cordier (compositeur), et Philippe Vasset (écrivain), Miguel Biard  
(lithicien), et le soutien de l'Observatoire de l'Espace du Cnes (Paris),  
et du Musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye).



Vue d'exposition  
« Raphaël Dallaporta, *Ventre* »  
La Terrasse espace d'art,  
Nanterre, France (2019)



*Ventre* (2019)

*Ventre* se présente comme une expérience nous invitant à ressentir le monde en mouvement. Avec le commissaire Rémi Labrusse, historien de l'art, Raphaël Dallaporta tisse des liens poétiques entre les fragments préhistoriques et l'héritage technologique qui projette l'homme en dehors du berceau de la Terre. Suivant des méthodes de relevés archéologiques, l'artiste présente les traces de ses propres découvertes et expériences immersives grâce à la présence d'éléments de différente nature : photographies, vidéos, textes, sons, objets authentiques, répliques. Ensemble, ils alimentent une réflexion sur les rapports complexes que le réel entretient avec sa représentation. Peut-être la toute-puissance de l'image ne tient-elle qu'à la croyance qui l'anime ? Mais sommes-nous en mesure de le vérifier ? Nos déterminations imaginaires se manifestent le plus souvent de façon détournée. L'image parfois court-circuite les idées reçues. L'exposition *Ventre* est une recherche menée en complicité avec différentes personnes et institutions ou équipes de recherches telles que l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales (Paris), le musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye), le lithicien Miguel Biard, le compositeur Éric Cordier, et l'écrivain Philippe Vasset.

**Ventre, R. Dallaporta**

la Terrasse — Espace d'art de Nanterre  
du 15 février au 25 mai 2019.

Livret Broché — 24 p.

21 x 15 cm



Raphaël Dallaporta

*Forme & Formule* (2019)

Impressions pigmentaires, cadres acier et sablages sur verre  
60 x 75 cm



Vue d'exposition (détail)  
«Raphaël Dallaporta, Forme & Formule»  
Institut fédéral de métrologie METAS,  
Bern, Suisse (2019)

*Forme & Formule* (2019)

Mesurer, c'est comparer une grandeur physique inconnue avec une grandeur de même nature prise comme référence à l'aide d'un instrument. La grandeur de référence est directement reliée aux unités du Système international d'unités, le SI, et ainsi aux constantes qui le définissent depuis 2019. Raphaël Dallaporta a élaboré une création artistique ayant pour ambition de rendre visible la mesure en étroite complicité avec des métrologues de l'Institut fédéral de métrologie METAS (Berne, Suisse). L'installation réunit une série de photographies en lien avec les sept unités SI. Cette œuvre, par la mise en lumière d'une sélection inédite d'instruments provenant des laboratoires de métrologie, vise à révéler sensiblement l'interdépendance entre les unités du SI et les constantes physiques les définissant. Par ces compositions, les objets isolés de leur contexte peuvent témoigner de leur mystérieuse fonction. Les visiteurs sont invités à percevoir dans l'exposition *Forme & Formule*, par une approche esthétique, les enjeux actuels de la métrologie. Aussi de manière évolutive, l'artiste Raphaël Dallaporta propose une expérience transversale des sept unités du SI par des éléments extraits des différents laboratoires. Par l'image, il invite le visiteur à se figurer les déterminations fondamentales de la mesure.



**Forme & Formel —  
Forme & Formule, R. Dallaporta**  
METAS, Bern (2019)  
Édition allemande française  
Broché — 24 p.  
15 × 21 cm



Raphaël Dallaporta

## *Échos* (2018)

Installation comprenant trois ensembles d'éléments

«*Os de l'abri Blanchard*»

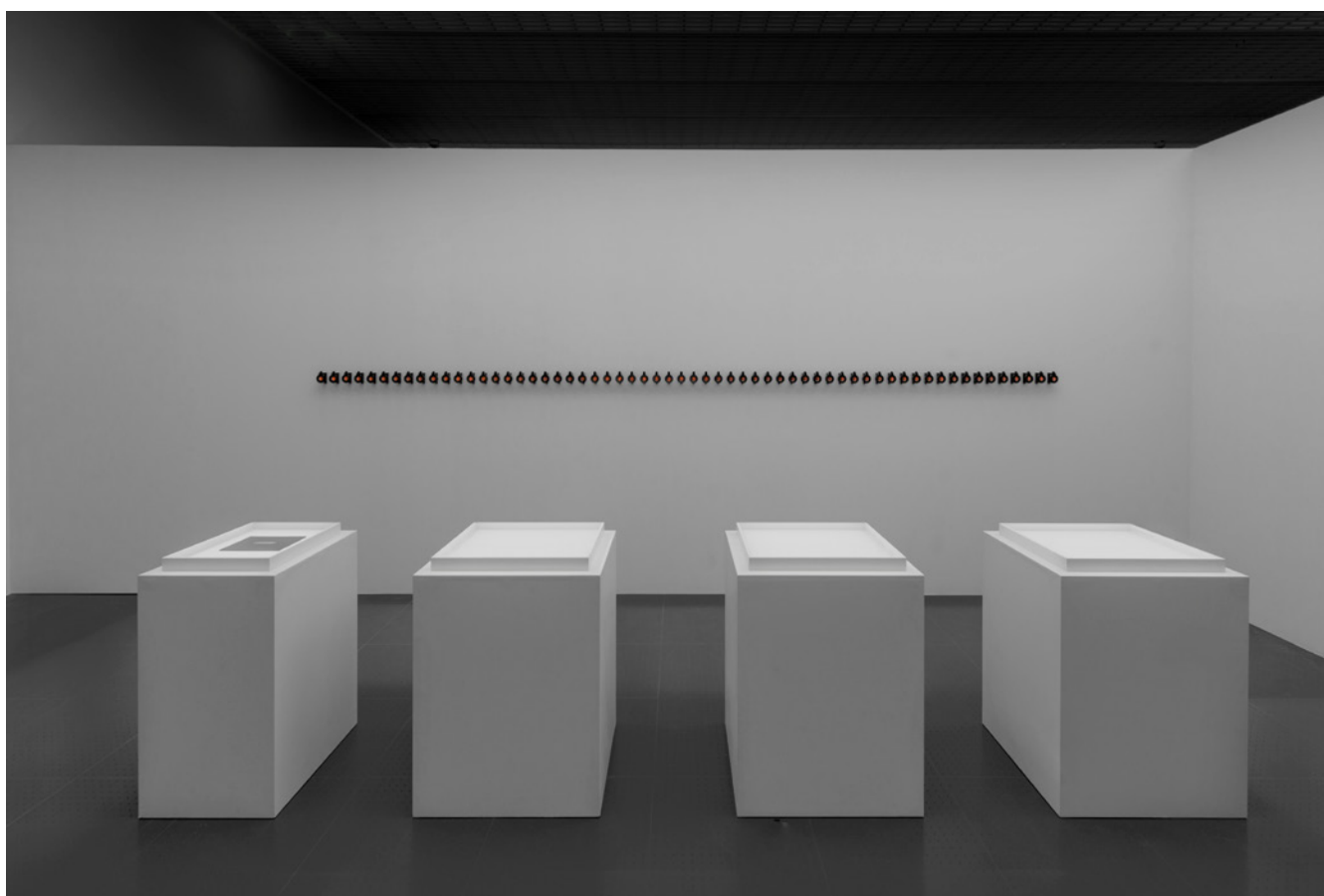
impression piézographique encadrée avec légende, 50x40 cm

«*1809020339\_L1*», «*1809030728\_L2*» et «*1809040622\_L2*»

encres sur papier encadrées, 50x60 cm chacune

«*Autoportraits*»

60 prismes réflecteurs, miroirs, métal, 8x6x8 cm chacun



Vue de l'installation  
exposition «*Peindre la nuit*» Centre Pompidou-Metz  
Metz, France (2018)



Raphaël Dallaporta

*Échos* (2018)

1809040622\_L2  
encres sur papier encadrées,  
50 x 60 cm



Vue d'installation (détail)  
« Peindre la nuit » Centre Pompidou-Metz  
Metz, France (2018)

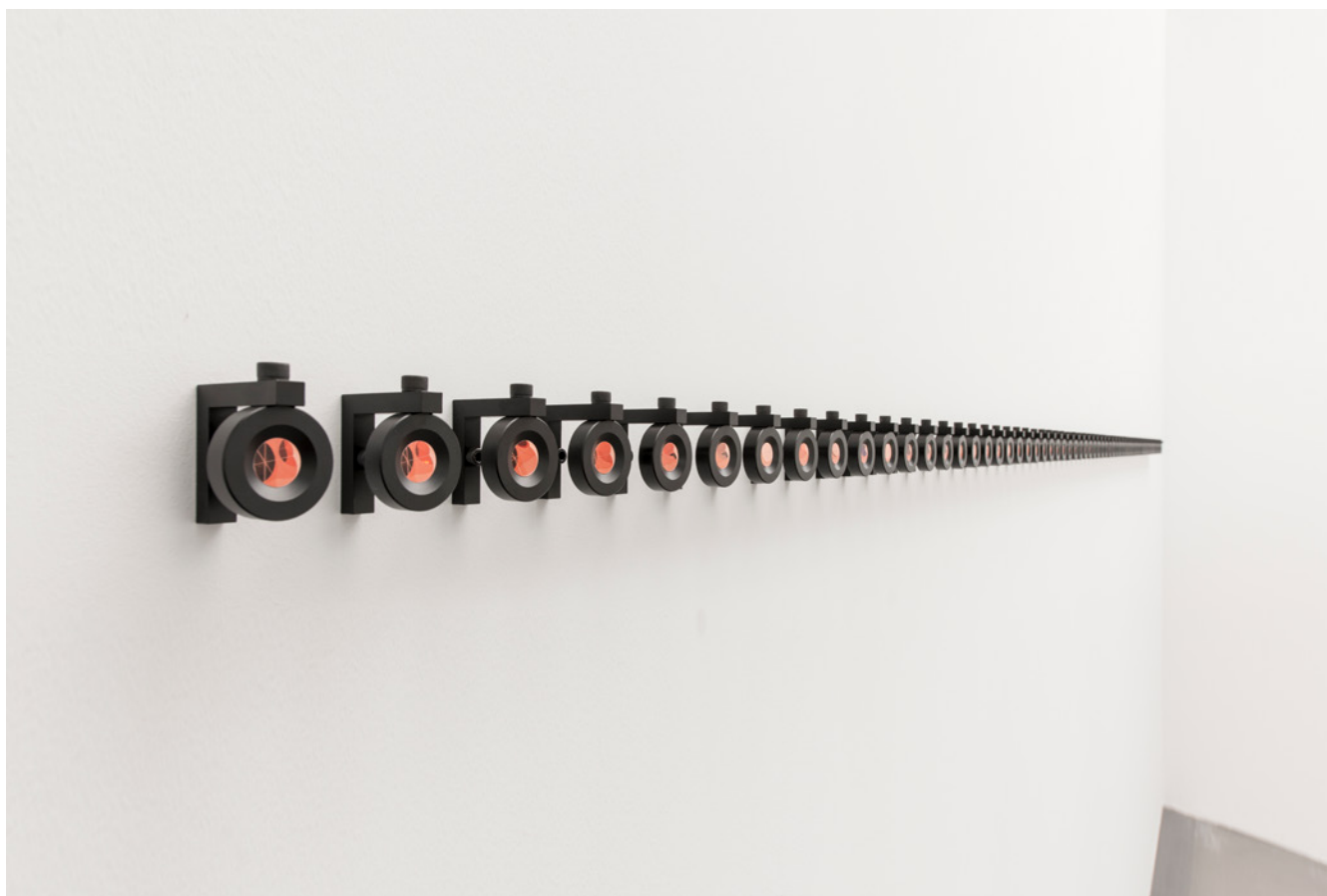


Raphaël Dallaporta

*Échos* (2018)

*Autoportraits*

60 prismes réflecteurs, miroirs, métal,  
8x6x8 cm chacun



Vue d'installation (détail)  
« Peindre la nuit » Centre Pompidou-Metz  
Metz, France (2018)

*Échos* (2018)

La Lune s'éloigne irrémédiablement de la Terre, chaque année de 3,8 cm environ. Raphaël Dallaporta s'est intéressé à ce phénomène et à sa mesure. Il a conçu pour l'exposition « Peindre la nuit » une installation composée de trois groupes d'éléments : le premier est une photographie de l'os de l'Abri Blanchard, un os gravé de points retrouvé en Dordogne, datant de la culture de l'Aurignacien soit -30 000 ans avant notre ère, décrypté dans les années 1960 par l'américain Alexander Marshack. Ce dernier a démontré que les gravures du recto correspondraient à 60 jours d'observation des cycles lunaires. Étrangement, la manière dont on mesure l'éloignement de la Lune depuis 30 ans prend également l'apparence de points ou d'Échos : un faisceau laser est envoyé sur la Lune et revient sur la Terre, les points sur les relevés correspondant aux photons ayant fait l'aller-retour. Comment ces particules de lumières peuvent-elles faire ce voyage de la terre à la lune et revenir sans se perdre ? Parce que ce faisceau laser est réfléchi par de petits dispositifs optiques laissés à la surface de notre satellite naturel par les missions lunaires des la fin des années 1960. Des prismes réflecteurs similaires sont présentés au mur, comme 60 « Autoportraits » mettant en déroute nos sens et notre perception.

Jean-Marie Gallais, commissaire de l'exposition  
« Peindre la nuit », Centre Pompidou-Metz



**Peindre la Nuit,**  
**J.-M. Gallais**  
Centre Pompidou-Metz Éditions  
(2018)  
Relié — 250 p.  
33 x 25 cm



Raphaël Dallaporta

*Trouble* (2016)

Vidéo 16:9, 2 min 30 sec en boucle

—

4 compositions de trois épreuves instantanées  
8,5 x 10,8 cm, chacune 52 x 24 cm encadrées



Vue d'exposition  
« Raphaël Dallaporta, *Trouble* »  
Jean-Kenta Gauthier, Paris, France (2017)



*Trouble* (2016)

hommage à Jean-Paul Curnier, philosophe et écrivain

Avec *Trouble*, Raphaël Dallaporta interroge à nouveau le rapport entre science et vie en convoquant le fragment du penseur antique présocratique Héraclite : « On ne peut entrer une seconde fois dans le même fleuve. » En décembre 2016, Raphaël Dallaporta se rend sur le site du Pont-d'Arc où s'élève depuis des millénaires un arc géologique sous lequel coule l'Ardèche. Il y réalise la performance intitulée *Trouble* durant laquelle, pénétrant à plusieurs reprises dans le cours d'eau pour y photographier le reflet du Pont-d'Arc, il entend vérifier la proposition allégorique d'Héraclite. Il en résulte une vidéo enregistrant l'action de l'artiste ainsi qu'une succession d'instantanés Polaroids qui, chacun, imprime une image différente de la surface de l'eau, du fait des ondes produites par les mouvements de l'artiste.

*Trouble* s'inscrit dans la dimension allégorique de l'œuvre de Raphaël Dallaporta. À l'aide de moyens techniques simples, l'artiste enregistre ici sa présence au monde et réalise une métaphore de nos propres existences.



*Trouble*, Raphaël Dallaporta,  
extrait vidéo 16:9

Raphaël Dallaporta

*Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable* (2016)

Installation vidéo 6K, dales LED Sony LPC 4 m x 12 m  
 Commissariat Xavier Barral en collaboration avec on-situ  
 Composition musicale de Marihiko Hara



Vue d'exposition  
 The Museum of Kyoto Annex,  
 festival Kyotographie, Kyoto, Japon (2017)



Raphaël Dallaporta

*Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable* (2016)

Installation vidéo 6K, dales LED Sony LPC 4 m x 12 m  
Commissariat Xavier Barral en collaboration avec [on-situ](#)  
Composition musicale de Marihiko Hara



Vue de l'installation // [lien vidéo](#)  
The Museum of Kyoto Annex,  
festival Kyotographie, Kyoto, Japon (2017)



Raphaël Dallaporta

*Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable* (2016)

Affichage public  
impression vinyle 3 x 30 mètres

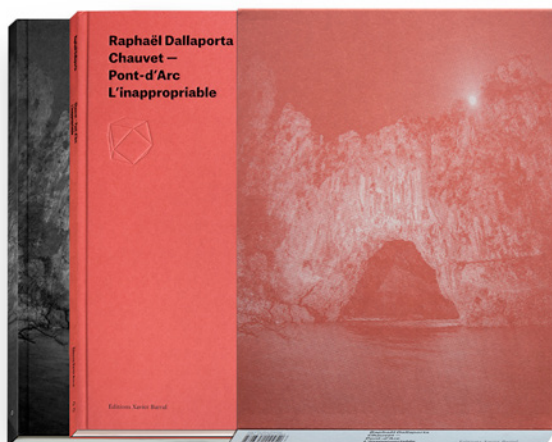


Vue d'installation  
SNCF Gares & Connexions, Paris-Photo  
Paris gare du Nord, France (2016)  
(photographie par Pino Musi)

*Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable* (2016)

*Chauvet – Pont-d’Arc, L’inappropriable*, est le fruit d’un travail réalisé par l’artiste Raphaël Dallaporta dans la grotte ornée du Pont-d’Arc, dite Grotte Chauvet. Ce site géologique au cœur des gorges de l’Ardèche fut naturellement préservé durant plus de 20 000 ans avant d’être redécouvert en 1994. Son accès est depuis strictement réservé aux chercheurs et scientifiques. Grâce à l’Association pour la Mise en Valeur de la Grotte Ornée du Pont-d’Arc et au ministère de la Culture, Raphaël Dallaporta y a réalisé des panoramas photographiques présentés sous forme de planisphères, selon le modèle conçu en 1946 par l’inventeur américain Richard Buckminster Fuller.

Restituées sous forme d’un diorama numérique et de livre, l’œuvre de Raphaël Dallaporta nous invite à contempler autrement les parois de la grotte. Dans cette posture déséquilibrante, le regard bascule. Il s’agit pour l’artiste d’une métaphore du mouvement du monde, de la rotation de la Terre et des planètes, référence à l’hypothèse anthropologique selon laquelle les cavernes et le cosmos seraient reliés.



**Chauvet – Pont-d’Arc L’inappropriable**  
**R. Dallaporta,**

Editions Xavier Barral (2016)

Design Christophe Renard

Édition française

2 volumes reliés à la japonaise

32 × 24 cm



Raphaël Dallaporta

*Correspondance* (2015)

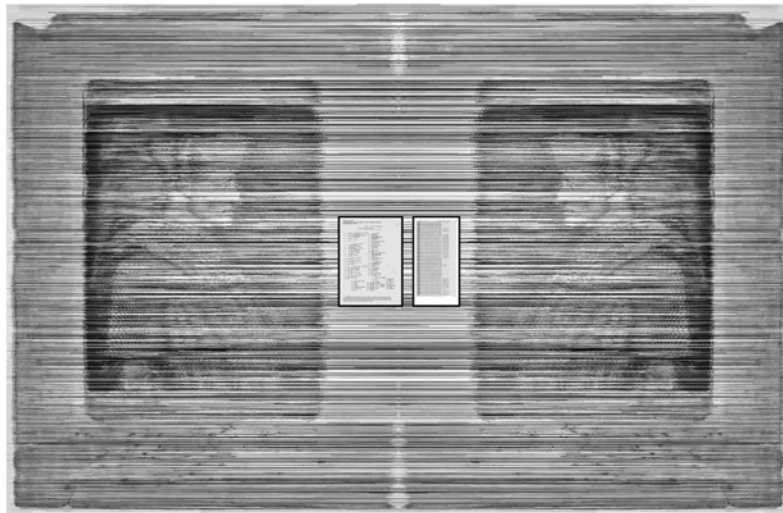
D'après « La Table est servie » (1823-1825)  
Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France  
impression murale, dimensions variables  
tirages encadrés, 30 x 21 cm et 40 x 15 cm



Vue d'exposition (détail)  
« Raphaël Dallaporta, Correspondance »  
Foam Fotografiemuseum, Amsterdam,  
Pays-Bas (2016)

*Correspondance* (2015)

Raphaël Dallaporta a ouvert le fichier numérique des premières images disparues de Nicéphore Niépce (collection du Musée Nicéphore Niépce) dans un logiciel de traitement de texte. Dans la suite de caractères abstraits ainsi créée, il inscrit les codes secrets et chiffrés employés par Niépce et Daguerre dans leurs correspondances. Afin de préserver leur invention, ils ont eu recours dès le début de leur association, vers 1830, à un code chiffré pour identifier les substances. L'image finale qui en résulte comporte en elle la trace des échanges entre les deux inventeurs.

**Cher Nicéphore...**

douze photographes  
écrivent à Nicéphore Niépce  
Bernard Chauveau Édition (2016)  
Broché — 48 p.  
25 x 20 cm



Raphaël Dallaporta

*Covariance* (2015)

48 variations d'une fonction de statistiques  
en collaboration avec Alexandre Brouste,  
Tirages au platine-palladium cyanotypés encadrés  
33x40 cm chacun / dimensions globales variables



Vue d'exposition (détail)  
« Raphaël Dallaporta, Covariance »  
Jean-Kenta Gauthier, Paris, France (2017)



*Covariance* (2015)

*Covariance* est un ensemble de 48 photographies issues d'objets mathématiques réalisé par Raphaël Dallaporta à la suite d'échanges avec Alexandre Brouste, Professeur des universités au département de mathématiques de l'Université du Maine en France. Élaborés à partir de fonctions intégrant un principe de covariance - concept utilisé dans les théories des probabilités et en statistique –, ces objets, matérialisés sous la forme de cyanotypes sur tirages au platine-palladium, offrent l'illusion de morceaux de nuages dans un ciel cosmique.

*Covariance* s'inscrit au cœur de la pratique artistique de Raphaël Dallaporta qui collabore régulièrement avec scientifiques et chercheurs afin d'interroger les conditions de notre existence. Dans *Covariance*, chacun des 48 composants porte le titre d'« Aléa » en référence à la part aléatoire de sa formulation mathématique. À travers ces aléas mathématiques qui génèrent des images abstraites et illusoires, Raphaël Dallaporta poursuit un dialogue entre art et science, interroge le statut de l'acte artistique, et évoque en creux nos propres destins, fruit d'événements, de rencontres, d'aléas.



Raphaël Dallaporta, *Covariance*

*Alea 473, Alea 488,*

*Alea 448, Alea 413*

—

Collection

New York Public Library, New York, États-Unis



Raphaël Dallaporta

*Kircher* (2015)

Tirage baryté  
120 x 180 cm encadré.



Vue d'exposition (détail)  
« Raphaël Dallaporta, Les nuages ne sont pas des sphères » Collégiale Saint-Pierre-La-Cour, Les photographiques, Le Mans, France, (2024).

*Kircher* (2015)

*Kircher* (2015) est un agrandissement photographique du *Grand Art du Savoir ou de la Combinatoire*, ouvrage historique publié en 1669 et qui s'ouvre sur cette formule: « Il n'est rien de plus beau que de tout savoir. » L'image est ainsi un portrait de l'esprit de son auteur, Athanase Kircher (1602-1680), jésuite allemand à l'imagination fascinante, professeur au Collège romain et homme de tous les savoirs. La monumentalité de cette reliure en cuir, dont les craquelures s'apparentent à des cratères, est à l'échelle de l'ambition du savant, à qui l'on doit entre autres le premier traité de gnomonique (l'art de calculer les cadrans solaires) et le *Grand Traité de l'Ombre et de la Lumière*, où figure la plus ancienne représentation d'une camera obscura. Cette œuvre a été présentée en 2015 à la Villa Médicis à Rome.



Raphaël Dallaporta, *Kircher*  
Tirage baryté  
120 x 180 cm encadré.



**Raphaël Dallaporta**

*Ruins* (2010)

12 Tirages pigmentaires sur Dibond  
150 x 120 cm



Vue d'exposition (détail)  
« Raphaël Dallaporta, Observation »  
Foam Fotografiemuseum,  
Amsterdam, Pays-Bas (2011)



Raphaël Dallaporta

*Ruins* (2010)

« Check-point Tanguy » installation vidéo  
8 min 45 sec  
réalisation numérique on-situ



Vue de l'installation  
« Raphaël Dallaporta, Observation »  
CNA, Luxembourg, Luxembourg (2012)  
—  
Collection  
Musée d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, France

*Ruins* (2010)

En 1863, Nadar fonde la Société d'encouragement pour la locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air avec l'aide de G. Ponton d'Amécourt, inventeur du premier prototype d'hélicoptère. Un siècle et demi plus tard, à l'automne 2010, Raphaël Dallaporta transportait son équivalent moderne – un drone à six propulseurs – dans le nord de l'Afghanistan pour réaliser, dans ce pays en guerre, des photographies aériennes de sites archéologiques menacés ou inexplorés. Ce « drone pacifiste », porteur de nouvelles perspectives pour l'équipe archéologique franco-afghane présente sur place, a permis d'obtenir des photographies du palimpseste historique que recèle ce territoire, capturant des images de sites religieux zoroastriens, de fortifications de l'ère achéménide et d'autres lieux stratégiques. Raphaël Dallaporta a alors procédé à l'assemblage de ces photographies, en conservant leurs contours asymétriques, afin de révéler ces sites et monuments inaccessibles. Ces images, selon lui, témoignent de la précarité de nos exploits. En utilisant une technologie de pointe, il met en lumière ce qui n'existe plus : comme toute photographie, ces images ne « disent » rien; elles constituent plutôt un enregistrement actuel d'une forme du passé et un document sur l'invisible. (Angela Lampe, commissaire de « Vues d'en haut », Centre Pompidou-Metz, 2013)



**Ruins, R. Dallaporta**  
Éditions GwinZegal (2013)  
Design Kummer&Herrman  
15 affiches de différents formats  
Édition anglaise  
Boite d'archive sérigraphiée  
34 × 24 cm



Raphaël Dallaporta

*Fragile* (2009)

Quatre humeurs

4 tirages à destruction de colorants (Ilfochrome)

120 x 150 cm

—

Fragile portfolio

8 tirages Dye transfer et légendes sérigraphiées

40 x 50 cm



Vue d'exposition (détail)

«Raphaël Dallaporta, Observation»

CNA, Luxembourg, Luxembourg (2012)

—

Collections

New York Public Library, New York, États-Unis

Foam Fotografiemuseum, Amsterdam, Pays-Bas

Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France



Raphaël Dallaporta

*Fragile* (2009)

Fragile portfolio  
8 tirages Dye transfer et légendes sérigraphiées  
40 x 50 cm



Fragile portfolio  
(Planche IV. Homicide, Dure-mère)  
tirage Dye transfer et légende sérigraphiée  
40 x 50 cm  
—  
Collections  
New York Public Library, New York, États-Unis  
Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France



*Fragile* (2009)

La première lecture peut sembler insoutenable, car il donne à voir avec ces organes humains, les impératifs de la réalité – et notamment notre propre mort dans un cadre toujours accidentel, effrayant et subi – pour le projeter dans un champ proche de l'esthétique et de la philosophie. Un travail cohérent et abouti qui s'expose et amène contemplation et regard sur soi. Pourtant on comprend vite que chacun des tirages, montrés d'ailleurs à plat comme une planche anatomique, a une histoire particulière et terrifiante. Dans la plus grande partie de ses images, la mort naturelle n'existe pas, elle est le fruit d'un accident, d'un meurtre d'un drame. Une exception à l'irréalité de ces enregistrements : les quatre humeurs de grand format, anneaux de saturne ou ellipses dans l'espace, référence à Hippocrate et directement liée pourtant à la nature de l'homme. Mais ce travail cherche aussi à suspendre les rapports inattendus, mais fascinants entre des restes humains objectivés mystérieusement transformés par l'œil de Dallaporta en une exploration d'un mode nouveau, à la limite d'une abstraction formelle. Car si elles semblent hors de tout contexte, les images de Dallaporta décomposent la détresse et la solitude de l'homme trompé par les systèmes et par ses proches. (Françoise Docquier)



**Fragile, R. Dallaporta**  
Éditions GwinZegal (2011)  
23 photographies couleur  
Design Kummer&Herrman  
Édition française et anglaise  
Reliure suisse — 96 p  
34 × 24 cm



Raphaël Dallaporta, Ondine Millot

## *Esclavage Domestique* (2006)

[EsclavageDomestique.pdf](#)

Impressions Offset d'après Pdf.

12 pages (images & textes)

29,7 x 42 cm



Vue d'exposition (détail)

«Raphaël Dallaporta, Protocole»

Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse (2010)

—

Collections

Centre national des arts plastiques, Paris, France

Musée N. Niépce, Chalon-sur-Saône, France

Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse

*Esclavage Domestique* (2006)

Esclavage Domestique, s'intéresse à une conséquence souvent ignorée du trafic d'êtres humains : l'esclavage moderne. Les images froides et distantes de façades d'immeubles prises méthodiquement à Paris et en Île-de-France par R. Dallaporta viennent en contrepoint des textes écrits par O. Millot pour figurer ces souffrances muettes et invisibles. Les textes décrivent les faits qui se sont produits à l'adresse exacte des habitations photographiées. Ils confrontent les lecteurs à la cruauté de ces situations de servitude et nous incitent à appréhender les réalités dérangeantes que peut cacher l'ordinaire des façades. La dénonciation entreprise par R. Dallaporta de ces situations insupportables où une personne réduit l'autre à l'état de chose tire sa profondeur de la distance que conservent ses photographies et de son refus de verser dans le sensationnalisme. Grâce à cette démarche, *Esclavage Domestique* fait œuvre de témoignage contre la banalisation des inhumanités quotidiennes.

[Français](#)[English](#)**CCEM**Comité contre l'esclavage moderne,  
[www.esclavagemoderne.org](http://www.esclavagemoderne.org)

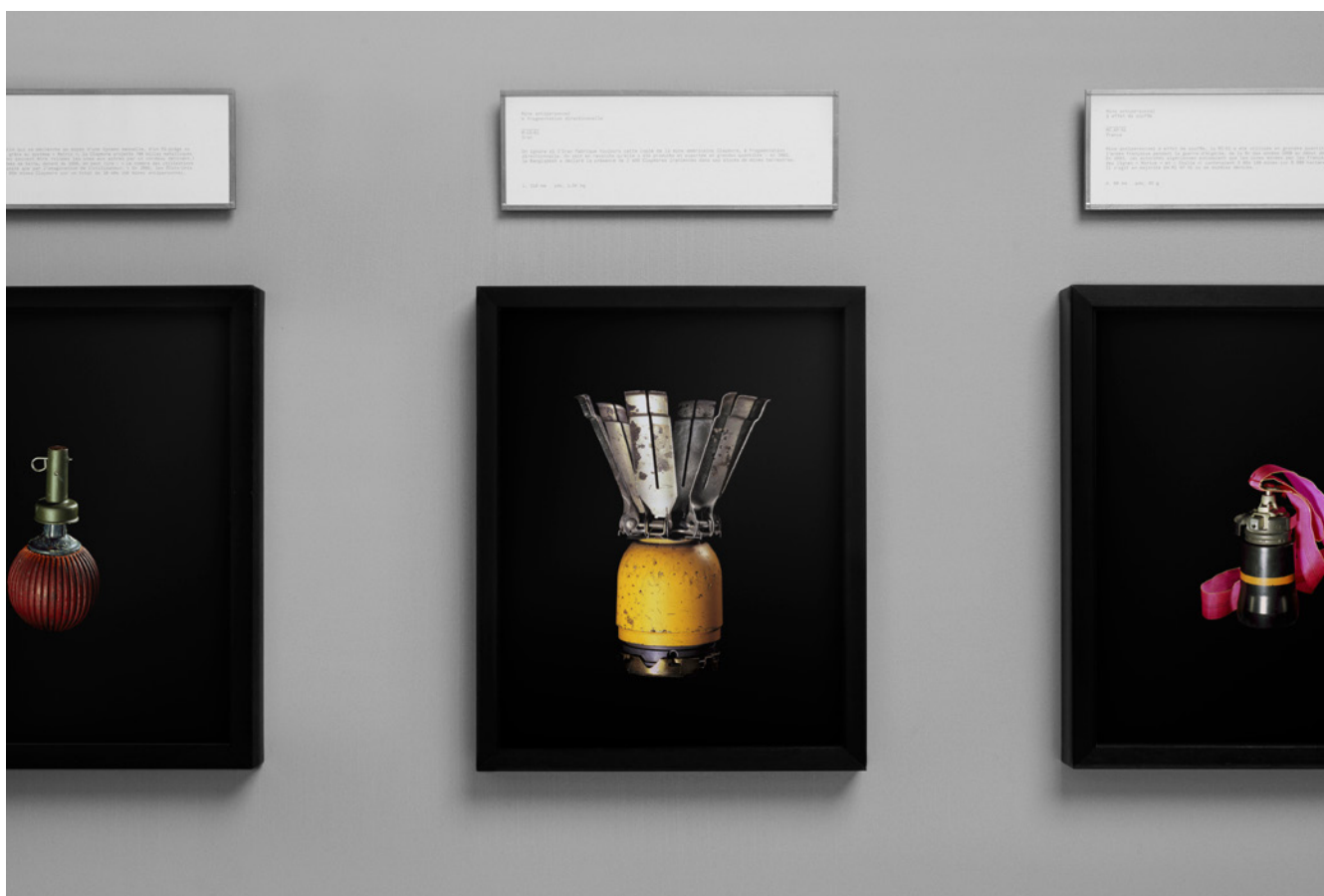
**Esclavage Domestique –  
Domestic Slavery, R. Dallaporta,  
O. Millot, Utrecht : Fotodok (2009)**  
Design Kummer&Herrman  
Dossier souple — 24 p.  
29,7 × 21 cm



Raphaël Dallaporta

*Antipersonnel* (2004)

35 tirages à destruction de colorant (Ilfochrome)  
légendes de Tom Ridgway  
30 x 24 cm



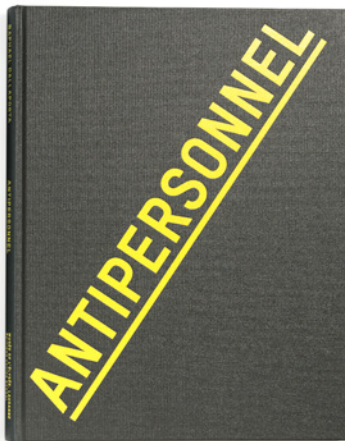
Vue d'exposition (détail)  
«Raphaël Dallaporta, Protocole»  
Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse (2010)

—

Collections  
Centre national des arts plastiques, Paris, France  
MEP, Paris, France  
Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse

*Antipersonnel* (2004)

L'une des grandes forces de la photographie réside dans son aptitude à inventorier et à fixer le monde dans lequel nous vivons. De par la simplicité et la clarté qu'elle procure, la photographie offre à la fois un potentiel commercial et artistique. Depuis quelques années, il y a une tendance chez certains photographes documentaires à isoler un aspect précis de la société pour l'explorer dans le détail. Raphaël Dallaporta en présente un exemple saisissant avec son projet sur les mines antipersonnel. Ces objets, étranges et répugnants, dégagent pourtant une certaine beauté qui dérange. On nous parle des ravages que les mines continuent d'infliger à des victimes innocentes bien après la disparition du but sous-jacent à leur pose. En effet, elles restent cachées sous terre tant qu'elles n'ont pas explosé. Je n'avais jamais vu de mine antipersonnel, que ce soit en réalité ou en photo, avant de découvrir les images de Dallaporta. Ce fut une révélation. On nous dit qu'il existe toutes sortes de mines terrestres, des centaines, qui varient fortement selon l'apparence, la forme et les spécificités. En les photographiant de la même manière qu'un autre l'aurait fait pour une publicité de shampooing, Dallaporta glorifie ces engins tout en conservant un angle totalement neutre. Le tour est si subtil qu'il est pour ainsi dire imperceptible. (Martin Parr, commissaire invité de la 35<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles)

**Antipersonnel, R. Dallaporta**

Editions Xavier Barral,

Musée Élysée Lausanne (2010)

légendes de Tom Ridgway

Design Kummer&amp;Herrman

Relié toilé — 88 p.

32 × 24,5 cm

Raphaël Dallaporta est un artiste français, lauréat du prix Niépce en 2019. Il est exposé pour la première fois en 2004 aux Rencontres d'Arles et devient lauréat ICP Infinity Award en 2010. En 2014, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Il obtient en 2015 l'autorisation du ministère de la Culture d'accéder dans la Grotte Chauvet. Chacun de ses projets a été finalisé par une publication monographique aux éditions Xavier Barral ou GwinZegal. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre National d'Art Plastique, du musée national d'art moderne Centre Pompidou, de la Maison Européenne de la Photographie, du Musée de l'Élysée à Lausanne et de la New York Public Library.



Raphaël Dallaporta  
par Jérôme Sother

**Formation**

2014–2015	Académie de France à Rome – Villa Médicis, Rome, Italie
2002–2003	Fabrica, Trévisé, Italie
2000–2002	Gobelins, l'École de l'Image, Paris, France
1998–2000	Université Pantheon–Sorbonne, Paris, France

**Collections**

Maison Européenne de la Photographie, Paris, France  
 Foam Fotografiemuseum, Amsterdam, Pays-Bas  
 Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse  
 Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France  
 Observatoire de l'Espace, CNES, Frac Occitanie Toulouse, France  
 Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, France  
 Centre national des arts plastiques, Paris, France  
 Nelson-Atkins Museum, Kansas City, États-Unis  
 New York Public Library, New York, États-Unis

**Expositions personnelles**

2024	'Raphaël Dallaporta, Éloge du temps' Abbaye de La Celle, Département du Var, France
2024	'Les nuages ne sont pas des sphères' Collégiale Saint-Pierre-La-Cour, Le Mans, France
2024	'Raphaël Dallaporta, La part manquante', Galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris, France
2022	"Raphaël Dallaporta, Paraboles", Galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris, France
2021	«Raphaël Dallaporta, Équation du temps», Galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris, France
2020	«Raphaël Dallaporta, Prix Niépce», Galerie Dityvon, Université d'Angers, Angers, France
2019	«Raphaël Dallaporta, Ventre», La Terrasse espace d'art de Nanterre, Nanterre, France
2019	"Raphaël Dallaporta, Form & Formule", Federal Institute of Metrology (METAS), Bern, Switzerland
2018	«Raphaël Dallaporta, Chauvet–Pont–d'Arc, L'inappropriable», Centquatre, Paris, France
2017	«Raphaël Dallaporta, Chauvet – Pont–d'Arc Cave», The Museum of Kyoto Annex, Kyoto, Japon
2016	«Raphaël Dallaporta, Covariance», Galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris, France
2015	«Raphaël Dallaporta, Observation», Gallery of Photography Ireland, Dublin, Irlande
2012	«Raphaël Dallaporta, Observation», Centre National de l'Audiovisuel, Luxembourg, Luxembourg
2012	«Raphaël Dallaporta, Observation», Museum für Fotografie Braunschweig, Brunswick, Allemagne
2012	«Raphaël Dallaporta, Observation», Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France
2011	«Raphaël Dallaporta, Observation», Foam Fotografiemuseum, Amsterdam, Pays-Bas
2011	«Raphaël Dallaporta, Ruins», Prix Découverte, 42 <sup>e</sup> Rencontres d'Arles, Arles, France
2010	«Raphaël Dallaporta, Protocole», Musée de l'Élysée, Espace Arlaud, Lausanne, Suisse
2010	«Raphaël Dallaporta», Fotohof, Salzburg, Autriche
2010	«Domestic slavery», New York Photo Festival, New York, États-Unis
2008	«Autopsy», New York Photo Festival, New York, États-Unis
2008	«Raphaël Dallaporta, Antipersonnel», Imaginaid Galerie, Genève, Suisse
2008	«Raphaël Dallaporta, Esclavage domestique», Galerie Fait & Cause, Paris, France
2007	«Domestic Slavery», Langhans Galerie Prague, République tchèque
2006	«Raphaël Dallaporta, Esclavage domestique», 37 <sup>e</sup> Rencontres d'Arles, Arles, France
2006	«Raphaël Dallaporta, Antipersonnel», 6 <sup>e</sup> Mois de la Photographie de Moscou, Moscou, Russie
2005	«Raphaël Dallaporta, Antipersonnel», Galleria Santa Cecilia, Rome, Italie
2004	«Raphaël Dallaporta, Antipersonnel», 35 <sup>e</sup> Rencontres Arles, Arles, France

### Expositions collectives

- 2024 «French Photography Today : a New Vision of Reality» Sungkok Art Museum, Séoul, Corée du Sud  
 2023 «Prendre le Soleil» Hangar Y, Meudon, France  
 2023 «Nos arrangements avec le temps» INHA, Galerie Colbert, Paris, France  
 2022 Niépce: L'Origine du monde, Jean-Kenta Gauthier, Paris, France  
 2022 «Chants du Ciel » C/O Berlin, Rencontres d'Arles, France  
 2022 «Regards du Grand Paris » Ateliers Médicis, le Cnap, Magasins généraux, Pantin, France  
 2022 «IMAGE 3.0 » Jeu de Paume, le Cnap, le Cellier, Reims, France  
 2021 «Transmissions. L'immatériel photographié», musée du Temps, Besançon, France  
 2021 «Free Lunch», Galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris, France  
 2020 «Nous ne savions pas ce que vos yeux regardaient», Fondation Écureuil, Toulouse, France  
 2019 «Méridienne», Bourse 365 — [Na!] project, Zone sensible, Saint-Denis, France  
 2019 «Peindre la Nuit», Centre Pompidou-Metz, Metz, France  
 2017 «Looking for the clouds. Contemporary Photography in Times of Conflict», Musa, Vienne, Autriche  
 2016 «Design and Violence», Science Gallery Dublin, Irlande, Museum of Modern Art, New York, États-Unis  
 2016 «Nicéphore Niépce en héritage», Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France  
 2014 «Contact» [dans le cadre de la Nuit Blanche], Cnes – Observatoire de l'Espace, Paris, France  
 2013 «Vues d'en Haut», Centre Pompidou-Metz, Metz, France  
 2012 «Transition», 43<sup>e</sup> Rencontres Arles, France, Market Photo workshop, Johannesburg, Afrique du Sud  
 2012 «Narratives and Narrative Form», Lianzhou Photo festival, Lianzhou, Chine  
 2012 «Survival Techniques», MoCP Museum of Contemporary Photography, Chicago, États-Unis  
 2012 «Imaging History», FoMu FotoMuseum, Anvers, Belgique  
 2012 «Obsessions», La Filature, Scène nationale, Mulhouse, France  
 2011 «Autour de l'extrême», Maison Européenne de la Photographie, Paris, France  
 2010 «France 14», Bibliothèque nationale de France, Paris – 41<sup>e</sup> Rencontres Arles, Arles, France  
 2009 «Domestic Slavery», ECB Prize, European Central Bank, Francfort, Allemagne  
 2008 «Silverstein Photography Annual 2008», Bruce Silverstein Gallery, New York, États-Unis  
 2008 «Pour en finir avec l'esclavage» Festival d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, France  
 2007 «Non tutte le stadi portano a Roma», commission for Lazio region, Rome, Italie  
 2006 «Réinventer le visible», MEP, Paris, France — Kunsthalle Erfurt, Erfurt, Allemagne  
 2005 «re Generation: 50 Photographers of tomorrow» Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse

### Monographie

- 2024 La grotte Chauvet, hors du temps, R.Labruse, R. Dallaporta, Éditions delpire&co.  
 2020 Équation du temps, R. Dallaporta, The Eyes Publishing  
 2016 Chauvet — Pont-d'Arc, L'inappropriable, R. Dallaporta, Éditions Xavier Barral  
 2013 Ruins, Dallaporta R. Éditions GwinZegal  
 2011 Fragile, Dallaporta R. Éditions GwinZegal  
 2010 Antipersonnel, Dallaporta R. Éditions Xavier Barral, Musée de l'Élysée, Lausanne  
 2009 Domestic slavery [Esclavage domestique], Dallaporta R. Millot O. Fotodok  
 2006 Esclavage domestique, Dallaporta R. Millot O. Filigranes Éditions  
 2004 Front Toward Enemy, Dallaporta R. Filigranes Editions

### Prix

- 2019 Prix Niépce, Gens d'images  
 2011 Foam Paul Huf Award, Pays-Bas  
 2010 Infinity Award ICP New York, États-Unis





Méridienne  
Saint-Denis, France (2020)